

Langues vivantes au lycée

Consultation sur le projet de programme
Classe terminale des séries générales et technologiques

Anglais

LANGUE VIVANTE 1 – LANGUE VIVANTE 2

Contenu linguistique

En classe terminale, il convient de prendre en compte plus spécifiquement l'articulation entre discours écrit et discours oral, en insistant en particulier sur des activités de transfert d'un code à l'autre. Un exemple de travail possible consistera à se saisir de produits intermédiaires, tels que les tentatives d'oraliser la langue écrite que sont les messages « SMS ». On pourra, à partir de ces produits, demander aux élèves d'aller à la fois vers la retranscription d'une formulation orale complète et vers la transformation de ces codes phonétiques en un discours écrit.

L'approche contrastive mise en place en classe de première sera développée pour mettre en lumière à la fois les différences entre les systèmes linguistiques français et anglais, et les différences entre écrit et oral. A cet égard, il ne s'agit en aucun cas de présenter ces caractéristiques dans de longues séances de traduction ou de cours magistral, mais d'en faire percevoir le fonctionnement en contexte, dans le cadre des documents étudiés.

Sur le plan lexical, on privilégiera l'emploi d'un lexique d'origine anglo-saxonne à l'oral, et, singulièrement, celui de *phrasal verbs*, que l'on opposera à l'emploi de mots d'origine latine en langue écrite (*give up ~ abandon, carry on ~ continue, put off ~ postpone, etc.*). En raison de son rendement linguistique, l'utilisation de verbes simples (*take, get, put, etc.*), associés à toute une gamme de particules adverbiales, doit être fortement valorisée ; il conviendra cependant de veiller à ce que les élèves ne fossilisent pas abusivement le sens de certaines combinaisons (« assieds-toi » ne se rend pas exclusivement par *sit down*, mais également par *sit up*, le cas échéant). D'une façon générale, il s'agit de systématiser l'emploi en anglais de verbes (souvent concrets) pour rendre ce que le français exprime par des noms abstraits.

Sur le plan syntaxique, on approfondira le travail effectué les deux années précédentes, en privilégiant plutôt, à l'oral, la coordination, les adverbes (*yet, though...*), les relatives déterminatives, etc., et, à l'écrit, la subordination, voire les relatives descriptives.

Contenu culturel

Après avoir exploré successivement en classes de seconde et de première le vivre ensemble et les relations de pouvoir, il convient en classe terminale d'envisager les liens que l'aire anglophone entretient avec le reste du monde ainsi que les tensions internes entre les différents groupes qui le composent. Le souci, affirmé dès le collège, de pouvoir appréhender le monde anglophone dans sa diversité et sa complexité, s'en trouvera renforcé.

Le monde anglophone couvre une aire en perpétuelle expansion mais dont il est difficile de définir les contours. Cette expansion, à l'origine fruit de phénomènes économiques et politiques – notamment l'émergence des États-Unis comme superpuissance à la fin de la Seconde Guerre mondiale –, a pris une ampleur telle avec l'accélération du développement des technologies de l'information et la constitution d'un réseau mondial de communications (l'Internet) qu'elle échappe à présent à toute tentative de contrôle.

Devenu une langue au statut international, l'anglais rivalise désormais dans certains pays avec la langue nationale, exerce sur celle-ci des influences diversement marquées, mais intègre en retour des apports externes. Ces derniers l'enrichissent et la dynamisent pour donner au final une langue en constante évolution avec des variations potentiellement infinies. Celles-ci devront être évoquées en classe terminale, mais l'enseignant aura toujours pour principe d'enseigner un anglais standard.

Si la maîtrise d'une langue véhiculaire reste un objectif d'actualité pour la classe terminale, il importe également de continuer à percevoir l'anglais comme la langue d'une culture (voire de plusieurs cultures) pour appréhender, à travers son étude, les spécificités du monde anglophone. Dans cette perspective, l'étude du « rapport au monde », qui alimentera le contenu culturel du programme de la classe terminale, pourra être conduite selon quatre axes principaux : identités, interdépendances, conflits, contacts des cultures.

Identités

L'identité peut être conçue comme une tentative de se définir soi-même par un mouvement d'identification avec un certain nombre de schémas culturels ou de rupture avec les schémas opposés. En ce

sens, le rapport au monde, qu'il soit celui de l'individu avec son environnement immédiat, avec la communauté culturelle à laquelle il appartient, ou, transposé à plus grande échelle, celui de cette communauté avec le reste du monde, ne peut guère s'envisager sans tenter de cerner quelle représentation chacun a de soi.

Tout l'intérêt de cette approche de la notion d'identité dans le monde anglophone consistera à croiser les regards entre la représentation que l'on a (ou que l'on donne) de soi, et la perception que l'autre s'est construite, le cas échéant, sous forme de stéréotypes.

Dans l'univers anglophone, où, contrairement à ce qui se passe dans le monde francophone, la notion d'individualité ne se conçoit pas hors de l'appartenance à un groupe, ces représentations peuvent être déclinées de différentes manières, selon que le cadre de référence est géographique, socio-culturel, économique, etc.

De la même façon, on soulignera que les sphères du public et du privé ne se définissent pas de la même façon dans le monde anglophone et dans le monde francophone. L'on n'oubliera pas pour autant qu'il y a en la matière un modèle spécifiquement anglais et un modèle spécifiquement américain.

La notion d'identité dans le monde anglophone pourra éventuellement être illustrée à l'aide des thèmes et des exemples suivants :

Thèmes	Propositions d'application
Construction par identification	Appartenance géo-politique : sous-continent indien ; relation spéciale EU / GB. Appartenance socio-culturelle : East-Enders ; Chinatown. Attitudes culturelles : humour anglais ; hospitalité irlandaise. Tribus : fashion victims ; supporters de football. Symboles / marqueurs : cricket, baseball ; cuisine (<i>curry take away</i>). Personnages emblématiques : Reine Mère ; Nelson Mandela.
Construction par rupture	Avec un groupe économique ou culturel : ghettos ; punks ; <i>Bend It Like Beckham</i> . Linguistique : <i>mentally disabled</i> ; Pakis ; straight / gays. Stéréotypes : chapeau melon anglais ; mangeurs de grenouilles. Attitudes culturelles : generation gap ; musique pop.

Interdépendances

Il peut être tentant d'opposer une globalisation impulsée par l'économie anglo-saxonne au mouvement alter-mondialiste, qui, pour une bonne part, n'est pas issu de l'aire anglophone. Néanmoins, l'on aura intérêt à mettre également en lumière les relations d'interdépendance que génèrent les échanges économiques entre pays, fondés sur un système d'économie libérale, ainsi que les réseaux de communication – qu'il s'agisse des transports ou des technologies de l'information dont la diffusion, surtout aux USA, ne cesse de s'accélérer et de se généraliser.

Les effets de la globalisation du commerce sont souvent néfastes (destruction de l'environnement, déséquilibre commercial et guerre économique entre les pays riches et les pays émergents, standardisation des produits disponibles sur le marché qui sont, en général, de moindre qualité). Leurs retombées peuvent cependant avoir des résultats plus positifs qui permettent la survie d'économies locales ou la prise de conscience des défis du développement durable (Sommet de la terre de Rio de Janeiro en 1992) et du commerce équitable (Conférence de Cancun du 14 septembre 2003) qu'il est crucial de relever.

Le développement des transports tend à unifier espace et peuples. Les contacts entre les personnes sont facilités, donc plus fréquents. Pourtant, il peut mettre à mal l'identité d'un peuple. L'Angleterre n'est plus une île : la construction du tunnel et la mise en service d'Eurostar semblent avoir eu raison du superbe isolement anglais.

L'usage de plus en plus prépondérant de l'anglais dans ces échanges influence directement les autres langues, et ce, dans des domaines variés (impact de la langue informatique sur la langue parlée dans les entreprises, hégémonie de l'anglais américain dans l'anglais des affaires, développement d'un sabir en Allemagne, etc.). D'autres dangers menacent la liberté des citoyens avec les *hackers* qui s'introduisent dans les fichiers informatiques pour en détruire les données ou obtenir des informations personnelles. D'un point de vue plus positif, à côté de ce piratage informatique, il existe des campagnes de mobilisation internationale grâce à l'Internet.

La notion d'interdépendance dans le monde anglophone pourra éventuellement être illustrée à l'aide des thèmes et des exemples suivants :

Thèmes	Propositions d'application
Interdépendances voulues	Globalisation économique : vente de livres en ligne. Réseaux de communication : Eurostar. Institutions : Unicef / WWF. Exploitation économique de ressources culturelles : tourisme irlandais (mythe de la pureté).
Interdépendances imposées, refusées	Alter-mondialisation : Seattle Protectionnisme / unilatéralisme / séparatisme : hostilité envers Nations-Unies (US) ; euroscepticisme anglais. Linguistiques : langage informatique ; franglais. Culturelles : exception culturelle (cinéma) ; Révérend Ian Paisley (Irlande).

Conflits

L'histoire de l'humanité depuis au moins le XVI^{ème} siècle est jalonnée de révolutions, de conflits, ou de désaccords dans lesquels l'Angleterre et les Etats-Unis tiennent une place essentielle. On évitera néanmoins de proposer une vision trop caricaturale du rôle de ces pays, en limitant par exemple leur impact international à une politique d'expansion coloniale (symbolisée, pour l'Angleterre, par le célèbre *Rule Britannia*) ou à un interventionnisme actif en ce qui concerne les Etats-Unis. On n'oubliera pas que l'imaginaire collectif anglais et américain repose sur deux révolutions : la *Glorious Revolution* pour le premier (souvent considérée comme l'antithèse du modèle inspiré de la révolution française), la Guerre d'Indépendance pour le second.

On privilégiera ainsi l'étude des représentations des conflits, plutôt que l'histoire de ces conflits, dans le monde anglophone. Le tournant qu'a constitué la guerre du Vietnam dans la représentation que les Etats-Unis se faisaient d'eux-mêmes, après leur participation décisive et victorieuse dans les deux guerres mondiales, permettra par exemple d'envisager un aspect fondamental de la société américaine, de même que les attentats du 11 septembre 2001 pourront éventuellement être abordés sous l'angle du principe « risque zéro ».

On soulignera que le monde anglophone offre souvent la vision paradoxale de sociétés profondément éprises de libertés individuelles (cf. les manifestations pour ou contre les *enclosures* en Angleterre, l'hostilité d'une partie de la population américaine au fédéralisme) mais traversées parfois de tensions inter-communautaires très fortes (émeutes raciales aux Etats-Unis dans les années 1960). Ces conflits témoignent d'une mutation de l'idée même de territoire, qui devient l'emblème de communautés ethniques, religieuses, etc... plutôt que d'une nation. On ne manquera pas ainsi de rappeler que le communautarisme est né pour l'essentiel dans le monde anglophone.

Enfin, on ne manquera pas non plus de souligner que les sociétés anglophones sont aussi celles qui ont vu se développer les mouvements pacifistes, et où certaines sorties de conflits apparaissent aujourd'hui comme des modèles potentiels pour en résoudre d'autres (cf. l'accord de paix du Vendredi Saint en Irlande). Ainsi, tout en n'évacuant pas la question des conflits politiques ou des désaccords économiques générateurs de tensions dans le monde anglophone, on s'attachera à mettre en lumière les façons dont les sociétés qui le composent tentent de résoudre ces conflits (notion anglaise de tolérance, rôle des *charities* comme ciment social, etc.). La notion de conflit dans le monde anglophone pourra éventuellement être illustrée à l'aide des thèmes et des exemples suivants :

Thèmes	Propositions d'application
Types de conflit	Expansion coloniale : <i>Rule Britannia</i> . Émeutes raciales : Brixton ; Los Angeles. Guerre froide : guerre du Vietnam. Conflits de territoires : Al Capone. Désaccords financiers : barrières douanières (US) / roquefort. Représentations collectives : 11 septembre 2001.
Types de solution, de résolution	Militaires : rôle des Etats-Unis dans les guerres mondiales. Négociations : accord du Vendredi Saint (Irlande) ; indiens au Canada ; GATT. Attitudes culturelles : <i>charities</i> (GB) ; Woodstock (US). Manifestations : droit de passage (GB) ; mouvements pour les droits civiques (Irlande / US).

Contacts des cultures

La mixité des populations et des personnes est le résultat inexorable de faits historiques qui ont forgé les sociétés anglophones modernes. Le contact des cultures peut être compris sous ses diverses formes : multiculturalisme, acculturation, métissage, intégration, etc. Aux Etats-Unis, ces formes variées ont produit des concepts aussi essentiels que ceux de *melting pot* ou de *salad bowl*. Il est certain que les colonisations ou les guerres de conquête, avec ce qu'elles impliquent en termes de domination, d'influence ou d'aliénation, n'ont pas exercé les mêmes effets psychologiques que l'immigration volontaire. Si la forme que prend le contact des cultures dépend de raisons historiques incontournables, elle varie aussi selon les générations et les solutions politiques plus récentes pour favoriser l'intégration ou effacer les conflits passés – c'est ainsi que peut être interprétée, par exemple, la politique de discrimination positive envers les minorités aux Etats-Unis. L'ambiguïté ou les contradictions nées du contact des cultures vont du communautarisme à l'acculturation. Inversement, on peut se demander quels sont les modes de pensée, traditions et coutumes que tout émigrant apporte, non pas tant pour se démarquer du pays d'adoption que pour l'enrichir et évoluer avec lui, d'où les notions de multiculturalisme et d'intégration qui semblent plus propres aux pays anglophones, que la notion d'assimilation ou de promotion positive « à la française ». Le multiculturalisme, que l'on peut comprendre comme la coexistence pacifique ou pacifiée des cultures, s'exprime dans le pluralisme des religions, des traditions culinaires et des communautés géographiquement visibles. Métissage et variété de la langue anglaise, avec ses emprunts venus d'ailleurs et l'interpénétration des cultures, apportent autant de couleurs, de voix et de goûts exogènes sans pour autant que l'image identitaire du pays soit brouillée, le contact des cultures s'entendant ainsi au sens le plus large et le plus positif possible.

La notion de contact des cultures dans le monde anglophone pourra éventuellement être illustrée à l'aide des thèmes et des exemples suivants :

Thèmes	Propositions d'application
Contact des cultures	Exploration du monde / aventures : Drake, Raleigh, Cook ; romans et nouvelles de Conrad. Multiculturalisme : libertés religieuses ; <i>Little Italy</i> ; Toronto. Intégration : histoire des dénominations (de <i>Negro</i> à <i>African-American</i>) ; <i>affirmative action</i> ; présentateurs TV, sportifs, classe moyenne noire en Angleterre. Hybridité / métissage : romans de Tony Hillerman (Indien navajo), de Kasuo Ishiguro (Anglo-japonais) ; jazz- <i>rap</i> . Culture comme moyen de revendication ou de lutte : films de Spike Lee.

Support iconographique et contenu culturel.

Parmi la variété des supports proposés aux élèves, on reviendra tout particulièrement sur le document iconographique, vecteur immédiat et privilégié du rapport au monde et de sa représentation. Plus que tout autre support, l'image peut, par l'immédiateté de sa perception, favoriser une prise de parole spontanée. Cette réaction première ne préjuge pas de la compréhension du document qu'il faudra approcher avec des exigences méthodologiques et linguistiques propres pour passer de la description à l'analyse. Celle-ci permettra le cas échéant de faire ressortir une problématique, ou à tout le moins, des aspects qui posent problème.

Le degré d'implicite que contient une image appelle un entraînement, encore plus poussé que dans les classes précédentes, à la lecture de cette image et à la mobilisation du contenu culturel. A cet égard, le travail sur l'image permet de développer le repérage des éléments spécifiquement culturels du support. On entraînera l'élève à identifier les caractéristiques culturelles d'un document iconographique et ainsi à pouvoir situer une image emblématique dans son aire géographique et sa période historique. Différencier un paysage australien, irlandais, anglais ou canadien, identifier le contexte américain d'un tableau de Rockwell ou de Hopper, situer une scène dans son époque, en décrypter la valeur critique, satirique ou de propagande : autant de savoir-faire que l'on peut attendre d'un élève de terminale. Pour éviter les interprétations anachroniques, on veillera à réinscrire les représentations iconographiques dans leur évolution historique (évolution de la représentation des Native Americans des débuts du Western à *Dances with Wolves* par exemple).

On amènera par ailleurs les élèves à s'interroger sur les conditions de la production du document iconographique, son sens, sa valeur, et ce qu'il révèle du rapport au monde d'un individu et/ou du groupe auquel il appartient.

Enfin, il pourra être fructueux de faire travailler les élèves sur la relation entre texte et image, d'en faire observer les rapports de complémentarité ou de contraste, d'illustration ou d'élargissement, sans négliger les clins d'œil, les décalages humoristiques, et les allusions à une culture visuelle commune quasi iconique que l'on pourra explorer dans le cadre du travail sur le contenu culturel.

LANGUE VIVANTE 3

Dans la continuité du programme de LV3 en classe de première, l'enseignement de l'anglais LV3 en classe terminale poursuit les trois objectifs essentiels que l'on retrouve pour les LV1 et LV2 : - accroître les savoirs linguistiques dans une approche communicative de manière à donner aux élèves une maîtrise opératoire de la langue. On situera les contenus linguistiques

attendus pour un élève de LV3 de fin de classe terminale au niveau de celui demandé en LV1 en fin de classe de seconde ;

- renforcer les quatre savoir-faire langagiers fondamentaux afin de développer l'autonomie de l'élève dans son utilisation de la langue ;
- articuler l'apprentissage des savoirs linguistiques et des savoir-faire langagiers autour des quatre notions qui fondent le contenu culturel pour l'enseignement en LV1 et LV2 en classe terminale (identités, interdépendances, conflits et contacts des cultures). L'ensemble prendra appui sur l'étude de documents authentiques afin d'exposer l'élève à toujours plus d'anglais oral et écrit.

Les compétences de communication

Compréhension de l'oral

On poursuivra l'apprentissage d'une stratégie de construction du sens en vue de développer l'autonomie de l'élève en matière de compréhension de l'oral, en veillant à proposer des supports accessibles qui combinent toutes sortes de situations d'écoute (dialogues, conversations de la vie courante, interviews, narrations, discussions, débats, témoignages, etc.), et qui font intervenir un à plusieurs locuteurs ainsi que des accents différents. Le professeur s'attachera à évaluer à intervalles réguliers la compréhension de l'oral, sachant que l'on attend de l'élève qu'il soit capable de comprendre une information factuelle directe sur des sujets de la vie quotidienne ou des sujets relatifs au contenu culturel du programme de terminale : l'élève doit pouvoir reconnaître les messages généraux et les points de détail, à condition que l'articulation soit claire et l'accent courant.

Compréhension de l'écrit

Le professeur aura à cœur de bien distinguer dans sa pratique de classe entre aide à la construction du sens et vérification, et de mettre en évidence la cohérence des démarches d'apprentissage entre compréhension de l'oral et compréhension de l'écrit. Il veillera à consolider l'apprentissage de ce savoir-faire à partir de supports authentiques et variés. Comme en première, il procédera à des évaluations régulières qui porteront sur des supports n'excédant pas 300 mots et qui viseront à mesurer si l'élève est capable de les lire avec un grand degré d'autonomie, en utilisant les références en rapport avec le contenu culturel de manière sélective et pertinente.

Production de l'oral

En classe terminale, on attend de l'élève qu'il soit capable d'expliquer les points principaux d'une idée ou d'un problème avec

une précision suffisante, de commencer à construire une argumentation personnelle et d'échanger un grand nombre d'informations et/ou d'idées avec un ou plusieurs interlocuteurs, tout en respectant les codes de communication adaptés aux situations qui lui seront proposées. L'apprentissage de la prise de parole en continu et de la prise de parole sous forme dialoguée devra prendre en compte les caractéristiques de la langue orale déjà travaillées en première (utilisation de phrases elliptiques de type « reprises par auxiliaire », juxtaposition de phrases simples avec les connecteurs typiques de l'oral, rôle de l'accentuation, utilisation de *gap-fillers* et recours à la reformulation afin de développer les stratégies de contournement indispensables pour faire passer un message). Le but est de faire acquérir à l'élève les moyens linguistiques lui permettant d'opérer des choix lexicaux et syntaxiques, même si ces choix ne sont pas toujours appropriés ou pertinents, et de commencer à utiliser des outils pour nuancer son expression.

Le professeur veillera à évaluer tout au long de l'année les deux formes de prise de parole.

Production de l'écrit

L'élève devra être capable de produire des écrits de natures diverses (narrations, lettres, courriels, développements argumentatifs) qui montrent sa capacité à structurer sa pensée, à organiser sa rédaction de manière logique et cohérente, à opérer des choix lexicaux et syntaxiques en rapport avec son propos pour rendre ce dernier intelligible et suffisamment correct.

Des activités d'expansion (rédiger à partir de notes) comme des activités de réduction (rédiger un résumé de texte ou encore un compte rendu de discussion ou de débat) seront des exercices particulièrement utiles pour renforcer la compétence d'écrit de l'élève. Le professeur veillera à apporter tout au long de l'année une aide dans la recherche d'idées ou d'arguments, dans l'écriture de paragraphes, dans la construction d'un développement structuré et cohérent, ainsi que dans l'écriture de phrases toujours plus complexes où l'utilisation d'outils linguistiques permettant de nuancer le propos sera de plus en plus mise en avant.

L'expression écrite devra, tout au long de l'année, faire l'objet d'une évaluation régulière, laquelle interviendra à part égale avec celle de chacune des trois autres compétences langagières, dans le but ultime de faire ressortir clairement le profil de l'élève.